



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada



# RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 2 numéro 6

## *PROFIL DU SECTEUR CANADIEN DU BLÉ PARTIE UN : UN APERÇU*

Le 26 novembre 2010

Groupe de l'analyse du marché  
Division des céréales et oléagineux  
Bureau de la chaîne de valeur des aliments  
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés  
Agriculture et Agroalimentaire Canada  
[www.agr.gc.ca/dco-gaod](http://www.agr.gc.ca/dco-gaod)

Canada

# RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 2 numéro 6

## *PROFIL DU SECTEUR CANADIEN DU BLÉ PARTIE UN : UN APERÇU*

Le 26 novembre 2010

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010

Version électronique disponible à l'adresse  
[www.agr.gc.ca/dco-gaod](http://www.agr.gc.ca/dco-gaod)

ISSN 1920 200838  
N° AAC 11301F

Les rapports sur les perspectives du marché sont publiés par le  
Groupe de l'analyse du marché  
Division des céréales et oléagineux  
Bureau de la chaîne de valeur des aliments  
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés  
Agriculture et Agroalimentaire Canada  
500-303, rue Main  
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7  
Téléphone : 204-983-8473  
Télécopieur : 204-983-5524  
Courriel : [bulletin@agr.gc.ca](mailto:bulletin@agr.gc.ca)

Also available in English under the title  
*MARKET OUTLOOK REPORT*  
*Volume 2 Number 5*  
*CANADA WHEAT SECTOR PROFILE*  
*PART ONE: OVERVIEW*  
ISSN 1920 20082X  
AAFC No. 11301E

# PROFIL DU SECTEUR DU BLÉ

## PARTIE UN : UN APERÇU

*Le Canada est l'un des plus grands producteurs et exportateurs de blé de première qualité au monde. Ce premier de deux volets du présent Rapport sur les perspectives du marché porte principalement sur les caractéristiques de l'offre et de la demande de l'industrie canadienne du blé. La Partie deux consistera en un examen des organisations que l'on retrouve actuellement dans l'industrie canadienne du blé.*

### INDUSTRIE MONDIALE DU BLÉ

En moyenne (2005-2009), la production mondiale de blé se chiffre à près de 637 millions de tonnes (Mt). Les principaux pays producteurs sont : l'UE27 (les 27 pays membres de l'Union européenne) avec 133 Mt soit 21 p. 100 de la production mondiale, la Chine avec 108 Mt, l'Inde avec 75 Mt, les États-Unis avec 58 Mt, la Russie avec 54 Mt, le Canada avec 25 Mt soit 4 p. cent de la production mondiale, et l'Australie avec 18 Mt.

La majeure partie de la production de blé est consommée dans le pays d'origine, et seule une proportion d'environ 20 p. 100 (123 Mt) est vendue sur le marché international (moyenne de 2005 à 2009). Les principaux pays exportateurs sont : les États-Unis avec 27 Mt soit 22 p. 100 de la production mondiale, le Canada avec 17,5 Mt soit

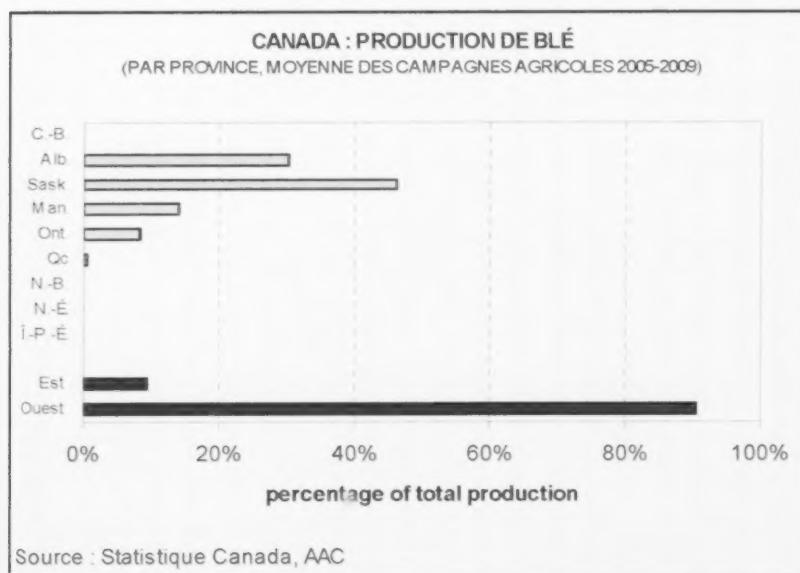
14 p. 100 de la production mondiale, l'UE27 avec 17 Mt, la Russie avec 14 Mt et l'Australie avec 12 Mt.

### PRODUCTION DE BLÉ AU CANADA

#### Régions productrices

La majeure partie du blé canadien est cultivée dans les provinces des Prairies, dans l'Ouest du Canada : Saskatchewan (46 p. 100 de la production totale), Alberta (30 p. 100) et Manitoba (14 p. 100), d'après la moyenne quinquennale de 2005-2009. Dans l'Est du Canada, la production vient principalement de l'Ontario (9 p. 100), du Québec (1 p. 100) et des provinces de l'Atlantique (moins de 1 p. 100).

#### Nombre de producteurs de blé



D'après le Recensement de l'agriculture de 2006 de Statistique Canada, 60 743 agriculteurs cultivent le blé. Ce chiffre indique un recul sur 10 ans (par rapport à 93 545 en 1996), car près de 33 000 producteurs ont soit quitté l'industrie agricole, soit abandonné le blé pour d'autres cultures plus rentables. Cette baisse s'inscrit dans une tendance nord-américaine, car les agriculteurs canadiens ont augmenté la production de

canola, alors que leurs homologues américains ont intensifié la production de soja et de maïs. Même si le nombre de producteurs est à la baisse, les superficies moyennes plantées en blé par exploitation ont en réalité progressé d'environ 20 p. 100 pour passer de 133 hectares (ha) en 1996 à 161 ha en 2006.

### Superficies ensemencées

Les superficies de **toutes les sortes de blé** confondues ont diminué régulièrement au cours des 15 à 20 dernières années, de 14,2 millions d'hectares (Mha) en 1990 à 10,1 Mha en 2009. Au cours de cette période, la superficie ensemencée en blé comparativement à la superficie totale ensemencée toutes cultures confondues a diminué de 43 p. 100 à 34 p. 100. Cependant, de ce nombre, on note des tendances distinctes pour le blé de printemps, le blé dur et le blé d'hiver.

Les superficies ensemencées de **blé de printemps**, exception faite du blé dur, ont diminué régulièrement au cours des 15 à 20 dernières années, reculant de 11,6 Mha en 1990 à 8,2 Mha en 1999 puis à 6,8 Mha en 2009, soit une baisse de 41 p. 100. Cette situation est principalement attribuable au fait que les agriculteurs consacrent une partie des superficies à d'autres cultures, le canola en particulier.

Ce sont les provinces des Prairies qui produisent la majeure partie du blé de printemps au Canada. En 2009, les superficies ensemencées en blé de printemps atteignaient 6,8 Mha, dont environ 6,7 Mha (98,5 p. 100) se trouvaient dans l'Ouest

canadien. C'est en Saskatchewan que l'on trouve les plus grandes superficies ensemencées, soit 3,2 Mha (près de la moitié des superficies totales de blé de printemps), suivie de l'Alberta (2,4 Mha) et du Manitoba (1,1 Mha).

Les superficies ensemencées de **blé dur** ont été relativement constantes au cours des 20 dernières années, fluctuant entre 2,1 Mha en 1990, 1,8 Mha en 1999 et 2,3 Mha en 2009.

La Saskatchewan compte les plus grandes surfaces ensemencées de blé dur. En 2009, la superficie totale ensemencée de blé dur s'établissait à 2,3 Mha, dont 1,9 Mha (environ 83 p. 100 du total) se trouvait en Saskatchewan et 0,38 Mha en Alberta. Le Manitoba et l'Est du Canada avaient semé très peu de blé dur.

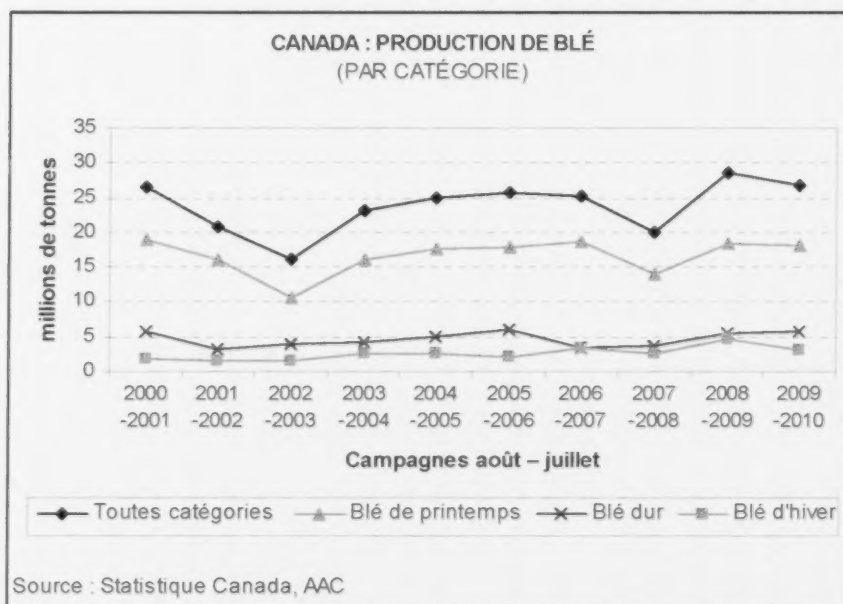
Les surfaces ensemencées de **blé d'hiver** ont progressé légèrement, de 0,46 Mha en 1990 à 0,75 Mha en 2009, soit une hausse de 63 p. 100. Cette augmentation peut principalement être attribuée au raffermissement des prix combiné à des conditions de culture propices, à l'automne.

En 2009, la superficie totale ensemencée de blé d'hiver atteignait 0,75 Mha, dont 0,37 Mha se trouvait dans l'Ouest du Canada et 0,39 Mha dans l'Est du Canada. L'Ontario continue de dominer à titre de plus grande province productrice (0,38 Mha ensemencée), mais les surfaces ensemencées augmentent dans l'Ouest en raison des améliorations apportées aux variétés et des bons rendements. Le Manitoba (0,10 Mha), la Saskatchewan (0,16 Mha) et l'Alberta (0,10 Mha)

augmentent régulièrement les superficies ensemencées.

### Rendements

Au cours des 10 dernières années, les rendements du blé ont été en moyenne de 2,8 tonnes par hectare (t/ha) pour toutes les catégories de blé. En 2009, les rendements du **blé de printemps** se chiffraient en moyenne à 2,7 t/ha, ceux du **blé d'hiver** à 4,0 t/ha et ceux



du **blé dur** à 2,3 t/ha. Ces rendements se comparent à la moyenne mondiale et américaine de 3,0 t/ha pour toutes les catégories de blé.

Cependant, au Canada, les rendements sont en général plus faibles que ceux qu'atteignent en moyenne ses principaux concurrents – l'Union européenne (5,7 t/ha), la Chine (4,8 t/ha) et l'Ukraine (3,7 t/ha). Cette situation est attribuable à un certain nombre de facteurs. En Europe, les degrés d'humidité plus élevés (la pluviosité est fondamentalement plus forte) contribuent aux hausses de rendement. En plus des facteurs climatiques, le Canada cultive aussi principalement du blé de printemps dont le rendement est fondamentalement plus faible, mais qui est plus riche en protéine.

### Production

Les rendements étant relativement stables, la production de blé a suivi les mêmes tendances que celles des surfaces ensemencées. La production de toutes les catégories de blé confondues se chiffrait à 32,1 Mt en 1990, à 30,0 Mt en 1999 et à 26,8 Mt en 2009.

La production de **blé de printemps** s'est établie à 22,57 Mt en 1990, à 17,45 Mt en 1999 et à 18,12 Mt en 2009. Cette tendance à la baisse de la production, soit de 20 p. 100 au cours des 20 dernières années, résulte du rendement net relativement faible du blé comparativement à des cultures concurrentes.

En 2009, la Saskatchewan était le plus grand producteur de blé de printemps avec 7,2 Mt, suivie de l'Alberta (5,2 Mt) et du Manitoba (3,4 Mt). Combinées, les provinces de l'Ouest comptaient pour 89 p. 100 de l'ensemble de la production de blé de printemps, ce qui correspond au profil de production des 20 dernières années.

La production de **blé d'hiver** s'est élevée à 1,67 Mt en 1990, à 1,7 Mt en 1999 et à 3,0 Mt en 2009. Ces chiffres montrent une hausse de production de 50 p. 100 au cours

des 20 dernières années. Cependant, la production de blé d'hiver ne représente que 14 p. 100 de la production totale de blé au Canada (2009).

En 2009, l'Ontario a été le plus grand producteur de blé d'hiver avec 1,85 Mt, suivi du Manitoba (0,44 Mt), de la Saskatchewan (0,41 Mt) et de l'Alberta (0,27 Mt). Dans l'ensemble, les provinces de l'Est comptaient pour 63 p. 100 (1,87 Mt) de la production totale du blé d'hiver et celles de l'Ouest, pour 37 p. 100 (1,12 Mt).

La production de **blé dur** s'est chiffrée à 4,2 Mt en 1990, à 4,3 Mt en 1999 et à 5,4 Mt en 2009. En 2009, la Saskatchewan a fourni 4,4 Mt soit 81 p. 100 de la production totale de blé dur. Pour sa part, l'Alberta a produit 1,0 Mt (19 p. cent).

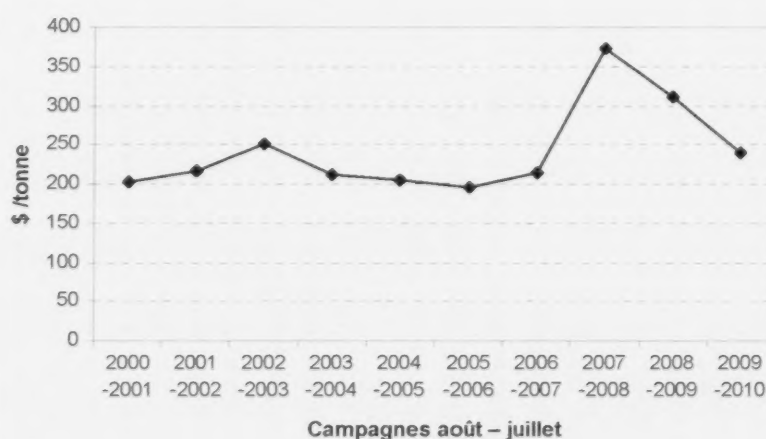
### Prix

Le Canada est fondamentalement un preneur de prix sur le marché mondial du blé, les prix étant influencés par les marchés à terme des États-Unis. Les prix des variétés de blé et de blé dur sont établis séparément étant donné que ces variétés s'utilisent à des fins différentes et sur des marchés différents. En général, sur le marché d'exportation, pour des grades et des teneurs protéiques semblables, les prix canadiens sont concurrentiels face aux prix d'exportation du blé américain. Sur le marché intérieur, les meuniers canadiens paient un prix concurrentiel par rapport à celui qu'obtiennent leurs contreparties américaines.

Les prix du blé, à l'exception du blé dur, fluctuent selon les principes de l'offre et de la demande.

### CANADA : PERSPECTIVES DE RENDEMENT DE LA CCB DE BLÉ

(CWRS ND 1a 13,5 P. 100 DE PROTÉINES, EN SILO À VANCOUVER / ST-LAURENT)



Source : Commission canadienne du blé



D'après les Perspectives de rendement de la CCB, la moyenne de 10 ans des prix (1999-2008) du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 (à 13,5 p. 100 de protéines), s'établissait à 242 \$/t. Ces dernières années, les prix du blé dur ont suivi les hausses des prix des autres produits agricoles, atteignant un sommet de 372 \$/t en 2007. Depuis 2008, les prix du blé se sont stabilisés à la valeur tendancielle. On estime qu'en 2010, le prix sera de 238 \$/t.

Selon les Perspectives de rendement de la CCB, les prix du blé dur ont suivi un parcours semblable. La moyenne de 10 ans du blé dur ambré de l'Ouest canadien à 12,5 p. cent de protéines s'établit à 280 \$/t et celle du blé dur ambré de l'Ouest canadien, à 11,5 p. cent de protéines est de 275 \$/t. Les prix du blé dur ont atteint un sommet en 2007, à 515 \$/t. En 2008, ils ont commencé à se stabiliser. On s'attend à ce qu'ils reviennent à la valeur tendancielle de 195 \$ la tonne en 2010.

#### Exportations de blé

Le blé canadien est exporté vers tous les pays du monde et est recherché pour son uniformité et sa constance. En majeure partie, les exportations de blé sont constituées de variétés de blé de printemps (en particulier de blé de force roux de printemps), et sur certains marchés, le blé canadien peut se vendre à un prix supérieur au prix mondial.

Le Canada exporte environ 13,6 Mt (moyenne de 2005-2009). Les principaux marchés d'exportation réguliers du blé canadien sont les États-Unis, l'Indonésie, l'Iraq et le Japon.

Cependant, un certain nombre d'autres pays importent du blé canadien périodiquement selon le prix et les besoins. Par exemple, en 2008, l'Iraq a importé 1,8 Mt en raison d'une piètre récolte cette année-là tandis que l'année précédente, il n'avait

importé que 0,1 Mt de blé canadien et n'en avait importé aucune en 2006.

#### Exportations de blé dur

Le Canada exporte environ 3,8 Mt de blé dur (moyenne de 2005-2009), y compris les produits de blé dur. Il exporte environ 80 p. 100 de sa production de blé dur, et ses principaux marchés sont l'Italie, les États-Unis, l'Algérie, le Maroc et le Venezuela.

#### CANADA : EXPORTATIONS DE BLÉ (LE BLÉ DUR EXCEPTÉ)

| Campagnes agricoles<br>août – juillet | 2005<br>-2006 | 2006<br>-2007 | 2007<br>-2008 | 2008<br>-2009 | 2009<br>-2010 | Moyenne des<br>campagnes<br>agricoles<br>2005-2009 |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--|
| millions de tonnes                    |               |               |               |               |               |  |
| États-Unis                            | 1,11          | 1,96          | 1,63          | 1,87          | 1,53          | 1,62   |
| Iran                                  | 0,52          | 0,00          | 0,10          | 1,79          | 0,00          | 0,48   |
| Indonésie                             | 0,92          | 1,45          | 1,27          | 0,91          | 0,62          | 1,03   |
| Japon                                 | 1,02          | 0,92          | 0,92          | 0,81          | 0,77          | 0,89   |
| Arabie Saoudite                       | 0,00          | 0,00          | 0,00          | 0,80          | 0,73          | 0,31   |
| Iraq                                  | 0,60          | 0,63          | 0,48          | 0,76          | 1,19          | 0,73   |
| Mexique                               | 0,89          | 1,21          | 0,49          | 0,76          | 0,90          | 0,85   |
| Autre                                 | 6,42          | 8,43          | 7,72          | 7,22          | 8,75          | 7,71   |
| Total                                 | 11,48         | 14,60         | 12,61         | 14,92         | 14,49         | 13,62  |

Source : SCCA – 1001.9000

#### CANADA : EXPORTATIONS DE BLÉ DUR

| Campagnes agricoles<br>août – juillet | 2005<br>-2006 | 2006<br>-2007 | 2007<br>-2008 | 2008<br>-2009 | 2009<br>-2010 | Moyenne des<br>campagnes<br>agricoles<br>2005-2009 |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--|
| millions de tonnes                    |               |               |               |               |               |  |
| Italie                                | 0,57          | 0,54          | 0,30          | 0,54          | 0,44          | 0,48   |
| États-Unis                            | 0,53          | 0,65          | 0,52          | 0,60          | 0,48          | 0,56   |
| Algérie                               | 0,36          | 0,65          | 0,76          | 0,60          | 0,36          | 0,55   |
| Maroc                                 | 0,56          | 0,54          | 0,60          | 0,52          | 0,47          | 0,54   |
| Venezuela                             | 0,44          | 0,46          | 0,51          | 0,31          | 0,27          | 0,40   |
| Tunisie                               | 0,15          | 0,16          | 0,01          | 0,23          | 0,12          | 0,13   |
| Belgique                              | 0,24          | 0,25          | 0,31          | 0,18          | 0,16          | 0,23   |
| Autre                                 | 1,30          | 1,19          | 0,18          | 0,70          | 0,45          | 0,76   |
| Total                                 | 4,15          | 4,44          | 3,19          | 3,68          | 2,75          | 3,64   |

Source : SCCA – 1001.1000

## Importations

Le Canada n'importe qu'environ 25 000 tonnes de blé et de ses produits chaque année pour l'alimentation du bétail ou la production d'aliments. Il n'importe pratiquement pas de blé dur.

## Utilisation intérieure

En moyenne (2005-2009), 7-8 Mt de **blé**, à l'exception du blé dur, sont utilisées sur le marché intérieur et représentent 24 p. cent environ de l'offre totale. Environ 43 p. cent du blé est utilisé par les secteurs de la meunerie et de la boulangerie. Le lecteur trouvera plus de renseignements sur ces secteurs dans une autre partie du présent rapport. Le blé utilisé dans les provendes, déchets et criblures constituent 45 p. 100 du blé employé sur le marché intérieur. Les semences représentent pour leur part 11 p. cent de l'utilisation intérieure, les agriculteurs conservant des graines de blé pour les semer à nouveau. Deux pour cent de l'utilisation intérieure est attribuable au secteur industriel.

Pour ce qui est du **blé dur**, en moyenne (2005-2009), moins de 1,0 Mt est utilisée sur le plan intérieur, ce qui représente environ 20 p. cent de l'utilisation totale. La moitié environ de cette quantité est utilisée dans les provendes, déchets et criblures. Pour le reste, 28 p. cent du blé dur est destiné aux aliments pour consommation humaine. Les semences représentent pour leur part 21 p. cent de l'utilisation du blé dur.

Ces dernières années, l'industrie des biocarburants dans les provinces des Prairies a utilisé le blé comme matière première pour la production d'éthanol. Le blé utilisé à cette fin est en général déclassé en raison du gel, de la maladie ou des pluies. En général, les producteurs d'éthanol utilisent le blé de printemps de l'Ouest du Canada, bas de gamme, et des catégories de blé plus tendres. On dénombre actuellement sept usines de production d'éthanol dans l'Ouest du Canada, qui

## LE SAVIEZ-VOUS?

### Un boisseau de blé roux de printemps de l'Ouest canadien

- pèse 60 livres ou 27,22 kilogrammes
- donne 45,6 livres ou 20,64 kilogrammes de farine blanche
- donne 57 livres ou 25,85 kilogrammes de farine de blé entier
- permet de faire 70 pains blancs d'une livre chacun une fois cuits
- permet de faire 90 pains de blé entier d'une livre chacun une fois cuits

Source : Institut international du Canada pour le grain

ont ensemble une capacité de 500 millions de litres, nécessitant environ 1,3 Mt de blé lorsqu'elles fonctionnent à pleine capacité.

## CLASSES DE BLÉ

Le blé n'est pas un produit agricole homogène unique, mais est constitué de divers types et de différentes classes, possédant chacun ses caractéristiques distinctes et ses propres utilisations ultimes. Toutes les variétés de blé canadien actuellement enregistrées ont été mises au point grâce à des programmes de sélection traditionnelle (et non pas par modification génétique). La recherche sur de nouvelles variétés et de nouveaux types de blé porte sur l'augmentation de la résistance à la maladie, l'obtention de plus grands rendements et l'amélioration des caractéristiques de qualité.

### Blé de printemps

Dans les provinces des Prairies, le blé dominant est le blé de force de printemps qui est semé au printemps (en mai) et récolté entre la mi-août et la mi-octobre. Le blé de force est recherché pour la fermeté du gluten et sa forte teneur protéique. Il est largement utilisé en mélange avec d'autres blés et dans la production de pains moulés de grand volume. Le blé de printemps pousse mieux dans les régions très ensoleillées, jouissant d'une humidité appropriée, particulièrement au moment du remplissage des grains. Il s'écoule environ 90 jours entre la levée du blé et la maturité complète où il peut être récolté.

## BLÉ MARQUIS

Le blé Marquis est le précurseur de pratiquement toutes les variétés de blé panifiable moderne cultivées dans l'Ouest du Canada. Il y a environ une centaine d'années, des scientifiques canadiens, les frères Percy et Charles Saunders, ont procédé au croisement du blé Red Fife (acquis en Écosse par un agriculteur qui a obtenu les grains d'un navire polonais qui transportait du blé d'Ukraine) et du blé Hard Red Calcutta (provenant de l'Inde) pour obtenir une nouvelle variété qu'ils ont désignée par Marquis. En raison de sa précocité, de sa résistance aux vents forts et de son rendement élevé en farine, Marquis a contribué à élargir grandement les superficies où le blé pouvait être cultivé. Au début des années 1920, il représentait la variété de blé dominante, comptant pour près de 90 p. 100 de l'ensemble du blé cultivé dans les provinces des Prairies. Marquis a révolutionné l'agriculture canadienne en ce qu'il a amené la prospérité agricole et économique aux Prairies et permis à un grand nombre d'agriculteurs immigrants de s'installer et de prospérer dans les régions sud de ces provinces.

Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien forme environ 70 p. cent du blé cultivé tandis que le blé d'hiver représente environ 16 p. cent. Les diverses catégories de blé de printemps forment le reste du blé cultivé.

### Blé dur

Le blé dur est un blé de printemps, mais il se distingue des autres variétés de blé par ses propriétés à la mouture et ses utilisations finales. Ce blé a un grain très dur et un endosperme (partie interne du grain qui est moulue pour donner la farine) d'un jaune pâle comparativement à l'endosperme blanc du blé courant. Ces caractéristiques rendent le blé dur particulièrement bien adapté à la production de pâtes, car il conserve une texture ferme après la cuisson et une couleur ambrée. Bien que le blé dur soit ensemencé au printemps au Canada, la majeure partie de la production mondiale est en réalité semée à l'automne.

### Blé d'hiver

Dans l'Est du Canada, le blé dominant est un blé d'hiver tendre qui, semé en octobre, est récolté entre la fin de juin et le début de juillet. Le blé tendre est recherché pour sa faible teneur en protéine et la fermeté de son gluten et est largement utilisé pour les gâteaux et les pâtisseries.

## QUALITÉ DU BLÉ

Le blé canadien est reconnu dans le monde entier pour sa qualité supérieure et constante. Cette réputation est en partie attribuable aux contrôles stricts exercés sur l'homologation des variétés et aux normes de classification. Le blé canadien est souvent « classé » parmi les produits les plus propres et de qualité la plus uniforme sur le marché d'exportation. Le principal blé d'exportation du Canada est le CWRS n° 1, qui est le blé canadien de plus haut grade.

### Homologation des variétés

La décision d'homologuer une nouvelle variété est prise par le Bureau d'enregistrement des variétés de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). L'ACIA n'homologue de nouvelles variétés que lorsqu'elles ont été recommandées par des comités régionaux comme le Comité de développement des grains et le Comité de normalisation de l'Est. Toute variété qui ne satisfait pas aux normes du comité ne sera pas recommandée à l'homologation en vue de sa production. La variété ne pourrait donc être cultivée que comme blé fourrager et ne pourrait être vendue sur le marché du blé intérieur de grande qualité ou le marché à l'exportation.

### Distinction visuelle des grains

En plus de l'homologation, les variétés étaient assujetties à la distinction visuelle des grains (DVG), selon laquelle tous les grains d'une classe donnée doivent avoir le même aspect (afin de pouvoir facilement identifier tous les grains d'une certaine classe par leur aspect à des fins de ségrégation au moment de leur livraison). La DVG était une exigence qui s'appliquait uniquement au blé cultivé dans la zone de production relevant de la Commission canadienne du blé (CCB).

Cependant, le 1<sup>er</sup> août 2008, la DVG a été supprimée sur toutes les catégories de blé de l'Ouest. L'industrie des grains et ses producteurs ont mis en place un système fondé sur des affidavits/des déclarations, la préservation de l'identité, des systèmes de vérification des procédés et des analyses. On estime que ce retrait de l'exigence concernant la DVG facilite la mise au point de nouvelles variétés de blé.

### Classification du blé

La classification du blé canadien repose sur un système numérique défini par la *Loi sur les grains du Canada* et son règlement d'application et est administrée par la CCG. La loi prévoit la nomination d'un comité de normalisation de l'Ouest et d'un de l'Est, qui recommandent les normes sur les grades à la CCG. Les comités de normalisation sont constitués d'agriculteurs, de fonctionnaires gouvernementaux, d'agents de la CCB, de transformateurs et d'exportateurs. Les définitions des grades ne sont changées que s'il existe des preuves qu'elles augmenteraient l'acceptabilité du grain canadien sur les marchés mondiaux.

Les grades de blé sont fondés sur cinq facteurs clés : poids spécifique, pureté variétale, vitrosité, condition et matières étrangères. Le **poids spécifique** est une mesure de la densité du grain, le plus dense étant le meilleur. Par exemple, le grade CWRS n° 1 exige que le grain ait un poids de 79 kilogrammes par hectolitre (kg/hl), mesuré au silo élévateur primaire et de nouveau au terminal d'exportation. La **pureté variétale** est le pourcentage de variété non enregistré et d'autres classes dans l'échantillon à analyser. Par exemple, dans le grade CWRS n° 1, il ne doit pas y avoir plus de 1,5 p. 100 de ces autres classes dans l'échantillon prélevé. La **vitrosité** est l'aspect translucide naturel qui indique la dureté du grain. Le grade CWRS n° 1 doit avoir un minimum de 65 p. 100 de grains vitreux. La **condition** renvoie aux dommages dus à des facteurs comme le gel, la non-maturité, les intempéries, la maladie et un mauvais entreposage. Il existe des tolérances numériques distinctes pour les facteurs qui peuvent être mesurés et une limite pour le total des dommages attribuables à tous les facteurs. Les



**matières étrangères** sont toutes les autres matières que le grain qui demeurent après l'extraction des impuretés (p. ex., graines, tiges, paille). Des tolérances distinctes ont été établies pour chaque matière, comme les pierres et d'autres grains. Pour le CWRS n° 1, les matières étrangères totales sont limitées à 0,4 p. 100 pour l'exportation. En comparaison, le blé fourrager peut renfermer jusqu'à 10 p. 100 d'impureté à l'élévateur primaire et 5 p. 100 pour l'exportation.

Tous les facteurs de classification canadiens peuvent être facilement évalués par l'acheteur de grains au moment où le blé est livré à l'élévateur primaire, ce qui permet une ségrégation efficace des diverses qualités. À grade supérieur, prix supérieur.

À l'intérieur de chacun des principaux grades, le blé est de nouveau ségrégué selon sa teneur en protéine. Le blé destiné à l'exportation est classé par des inspecteurs de la CCG, aux élévateurs

terminaux ou aux élévateurs primaires (pour les expéditions directes) pour garantir que le blé quittant le Canada vers une destination quelconque répond aux normes minimales de classification pour l'exportation.

### **Recherche et développement**

À ce jour, le secteur privé s'est peu consacré à la mise au point de nouvelles variétés. La majeure partie des travaux de recherche est publique et financée par les gouvernements fédéral et provinciaux et aussi par la perception d'un prélèvement sur les ventes de blé par la CCB versé à la Western Grains Research Foundation (WGRF). La WGRF finance divers projets publics de recherche sur le blé et met actuellement l'accent sur la résistance à la maladie et l'augmentation des rendements.

# Annexe 1

## CANADA : OFFRE DE BLÉ (BLÉ DUR EXCEPTÉ) ET UTILISATION

|  | 2005<br>-2006             | 2006<br>-2007 | 2007<br>-2008 | 2008<br>-2009 | 2009<br>-2010 |
|--|---------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| <b>Campagne agricole août-juillet</b>                                      |                           |               |               |               |               |
| Superficie ensemencée (millier d'hectares)                                 | 7 347                     | 8 316         | 6 799         | 7 752         | 7 775         |
| Superficie récoltée (millier d'hectares)                                   | 7 125                     | 8 164         | 6 710         | 7 616         | 7 408         |
| Rendement (tonne/hectare)  | 2,78                      | 2,68          | 2,44          | 3,03          | 2,90          |
|  | <b>Milliers de tonnes</b> |               |               |               |               |
| Stocks de début de campagne  | 5 435                     | 6 424         | 5 608         | 3 587         | 4 644         |
| Production   |                           |               |               |               |               |
| Blé d'hiver – Ouest  | 631                       | 939           | 1 285         | 1 983         | 1 119         |
| Blé d'hiver – Est  | 1 602                     | 2 365         | 1 215         | 2 704         | 1 877         |
| Blé de force roux de printemps de l'Ouest du Canada                        | 15 045                    | 16 183        | 11 659        | 15 480        | 16 162        |
| Blé de force roux de printemps de l'Est du Canada                          | 376                       | 457           | 445           | 410           | 320           |
| Blé extra fort de l'Ouest du Canada  | 291                       | 280           | 191           | 303           | 213           |
| Blé de printemps Canada Prairies   | 1 251                     | 1 139         | 1 122         | 1 217         | 1 102         |
| Blé blanc tendre de printemps de l'Ouest du Canada                         | 127                       | 143           | 128           | 686           | 370           |
| Autres types de blé de printemps de l'Ouest                                | 511                       | 413           | 328           | 309           | 290           |
| <b>Production totale</b>   | <b>19 834</b>             | <b>21 919</b> | <b>16 373</b> | <b>23 092</b> | <b>21 448</b> |
| Importations   | 22                        | 25            | 20            | 23            | 115           |
| <b>Offre totale</b>  | <b>25 291</b>             | <b>28 368</b> | <b>22 001</b> | <b>26 702</b> | <b>26 207</b> |
| <b>Exportations</b>  |                           |               |               |               |               |
| Grain  | 11 177                    | 14 687        | 12 482        | 14 813        | 14 582        |
| Produits   | 249                       | 262           | 200           | 153           | 191           |
| <b>Exportations totales</b>  | <b>11 426</b>             | <b>14 949</b> | <b>12 682</b> | <b>14 966</b> | <b>14 772</b> |
| Utilisation intérieure   |                           |               |               |               |               |
| Alimentation   | 2 742                     | 2 703         | 2 628         | 2 509         | 2 460         |
| Industrielle   | 178                       | 411           | 394           | 571           | 740           |
| Semence  | 824                       | 683           | 782           | 773           | 713           |
| Aliments du bétail, déchets, impuretés et pertes<br>durant la manutention* | 3 697                     | 4 014         | 1 928         | 3 239         | 2 408         |
| <b>Utilisation intérieure totale</b>                                       | <b>7 441</b>              | <b>7 811</b>  | <b>5 732</b>  | <b>7 092</b>  | <b>6 322</b>  |
| <b>Utilisation totale</b>  | <b>18 867</b>             | <b>22 760</b> | <b>18 414</b> | <b>22 058</b> | <b>21 094</b> |
| <b>Stocks de fin de campagne</b>   | <b>6 424</b>              | <b>5 608</b>  | <b>3 587</b>  | <b>4 644</b>  | <b>5 113</b>  |
| Ratio stocks – utilisation   | 34 %                      | 25 %          | 19 %          | 21 %          | 24 %          |
| Superficie ensemencée (millier d'acres)                                    | 18 154                    | 20 549        | 16 800        | 19 155        | 19 212        |
| Superficie récoltée (millier d'acres)                                      | 17 606                    | 20 173        | 16 580        | 18 819        | 18 305        |
| Rendement (boisseau/acre)  | 41                        | 40            | 36            | 45            | 43            |
| <b>Perspectives de rendement de la CCB (\$ /tonne)</b>                     | <b>186</b>                | <b>209</b>    | <b>369</b>    | <b>302</b>    | <b>220</b>    |
| Taux de change (\$CAN/\$US)  | 1,16                      | 1,13          | 1,01          | 1,17          | 1,05          |

\* calculées sur une base résiduelle

\*\* CWRS n° 1 de la CCB, à 12,5 p. 100 de teneur protéique en silo à St-Laurent/Vancouver

Source : Statistique Canada et AAC – octobre 2010

## Annexe 2

### CANADA : BLÉ DUR OFFRE ET UTILISATION

| <b>Campagne agricole août – juillet</b>                                 | <b>2005<br/>-2006</b> | <b>2006<br/>-2007</b> | <b>2007<br/>-2008</b> | <b>2008<br/>-2009</b> | <b>2009<br/>-2010</b> |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Superficie ensemencée (millier d'hectares)                              | 2 307                 | 1 536                 | 1 949                 | 2 440                 | 2 291                 |
| Superficie récoltée (millier d'hectares)                                | 2 278                 | 1 518                 | 1 926                 | 2 416                 | 2 230                 |
| Rendement (tonne/hectare)   | 2,60                  | 2,20                  | 1,91                  | 2,28                  | 2,42                  |
| <b>Millier de tonnes</b>  |                       |                       |                       |                       |                       |
| Stocks de début de campagne   | 2 487                 | 3 273                 | 1 257                 | 819                   | 1 903                 |
| Production  |                       |                       |                       |                       |                       |
| <b>Production</b>   | <b>5 915</b>          | <b>3 346</b>          | <b>3 681</b>          | <b>5 519</b>          | <b>5 400</b>          |
| Importations  | 3                     | 2                     | 3                     | 2                     | 2                     |
| <b>Offre totale</b>   | <b>8 405</b>          | <b>6 621</b>          | <b>4 941</b>          | <b>6 340</b>          | <b>7 305</b>          |
| <b>Exportations</b>   |                       |                       |                       |                       |                       |
| Grain   | 4 226                 | 4 432                 | 3 129                 | 3 601                 | 3 557                 |
| Produits  | 47                    | 47                    | 46                    | 38                    | 34                    |
| <b>Exportations totales</b>   | <b>4 273</b>          | <b>4 479</b>          | <b>3 175</b>          | <b>3 639</b>          | <b>3 591</b>          |
| Utilisation intérieure  |                       |                       |                       |                       |                       |
| Alimentation  | 248                   | 257                   | 229                   | 236                   | 262                   |
| Semence   | 146                   | 185                   | 232                   | 218                   | 126                   |
| Alimentation du bétail, déchets, impuretés et pertes à la manutention * | 465                   | 443                   | 487                   | 344                   | 619                   |
| <b>Utilisation intérieure totale</b>                                    | <b>859</b>            | <b>885</b>            | <b>948</b>            | <b>798</b>            | <b>1 006</b>          |
| <b>Utilisation totale</b>   | <b>5 132</b>          | <b>5 364</b>          | <b>4 123</b>          | <b>4 437</b>          | <b>4 597</b>          |
| <b>Stocks de fin de campagne</b>  | <b>3 273</b>          | <b>1 257</b>          | <b>818</b>            | <b>1 903</b>          | <b>2 708</b>          |
| Ratio stocks – utilisation  | 64 %                  | 23 %                  | 20 %                  | 43 %                  | 59%                   |
| Superficie ensemencée (millier d'acres)                                 | 5 701                 | 3 795                 | 4 816                 | 6 029                 | 5 661                 |
| Superficie récoltée (millier d'acres)                                   | 5 629                 | 3 751                 | 4 759                 | 5 970                 | 5 510                 |
| Rendement (boisseau/acre)   | 39                    | 33                    | 28                    | 34                    | 36                    |
| <b>Perspectives de rendement de la CCB (\$ /tonne)</b>                  | <b>189</b>            | <b>223</b>            | <b>510</b>            | <b>373</b>            | <b>197</b>            |

\* calculées sur une base résiduelle

\*\* CWAB n° 1 de la CCB, à 12,5 p. 100 de protéines en silo à St-Laurent/Vancouver

Source : Statistique Canada et AAC – octobre 2010